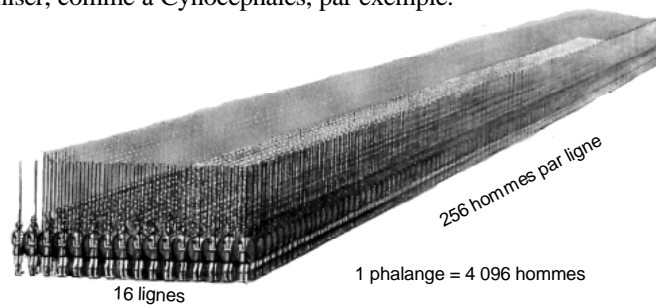
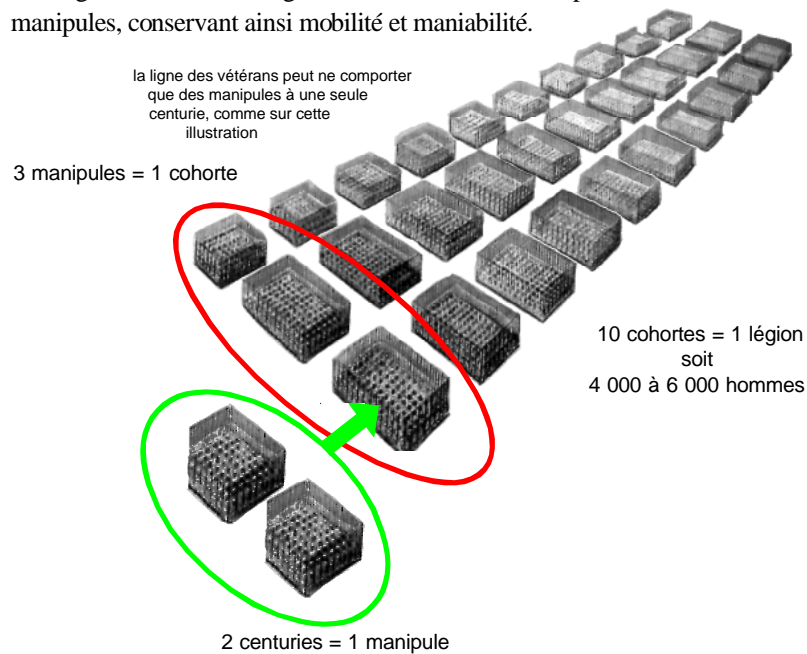


La Légion a, en effet, un effectif de peu supérieur à celui de la **phalange**, unité de combat des Lacédémoniens, des Macédoniens ou des Grecs. Mais la phalange combat d'un seul bloc, ses 4 096 hommes étant répartis en 16 lignes de 256 soldats au coude à coude. Si l'effet de masse est considérable, le dispositif manque totalement de souplesse et un événement mineur (un accident de terrain, un changement impromptu de tactique ...) peut le désorganiser, comme à Cynocephales, par exemple.



La Légion, au contraire, garde une structure déliée par manipules, conservant ainsi mobilité et maniabilité.



La formation normale d'attente ou de combat est la formation en quinconce, chaque soldat pointant vers l'avant son glaive ou sa lance.

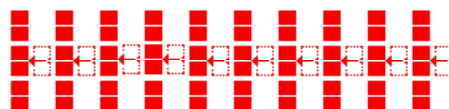


Deux autres dispositions peuvent être prises de façon quasi-instantanée.

C'est ainsi que les manipules de la ligne médiane peuvent reculer sur la dernière ligne (la « ligne des Vétérans »), s'intercalant entre les manipules des vétérans pour former, grâce à cette ligne de fond renforcée, un barrage défensif puissant. Les ennemis ayant dépassé le premier rang sont bloqués sur la ligne de fond renforcée. Les manipules du premier rang peuvent alors se retourner et prendre les assaillants à revers.



Ils peuvent aussi se placer en colonnes de manipules (donc en cohortes), pour rendre la formation perméable. Cela permet par exemple, en cas d'attaque de chevaux ou d'éléphants lancés à l'assaut, d'éviter le choc frontal, de ne pas être renversés ou piétinés, et de prendre de flanc les ennemis noyés au sein du dispositif.



Pour sa défense, le légionnaire est équipé d'un casque, d'une sorte de cuirasse portée sur un vêtement de cuir, et d'un grand bouclier. Ses armes offensives individuelles sont le glaive et la lance.



Lorsqu'ils font le siège d'une ville, les légionnaires utilisent aussi des armes lourdes aux effets ravageurs. Deux sont particulièrement efficaces :

- la **catapulte** est une arme à tir tendu, propulsant des épieux jusqu'à cinq cents mètres de distance (on la retrouvera quinze siècles plus tard, avec une puissance moindre, sous le nom d'**arbalète**);

principe de la **catapulte**
(grec : *katapeltes* = lance épieux)

